

### 33. Sur l'évaluation des alcools tertiaires dans les huiles essentielles.

#### Réponse à *Y. R. Naves*

par Sébastien Sabetay.

(26 X 46)

En réponse à *Y. R. Naves*<sup>1)</sup> nous communiquons les renseignements suivants, à propos du dosage des alcools tertiaires au moyen de l'amidure de Na, tels qu'ils résultent des publications et des cahiers de laboratoire :

C'est le mérite de *Schryver*<sup>2)</sup> d'avoir montré que l'hydrogène phénolique peut être dosé au moyen de l'amidure de Na par la mesure du  $\text{NH}_3$  dégagé.

C'est le mérite de *Schimmel & Cie.*<sup>3)</sup> d'avoir montré que cette méthode, appliquée aux alcools, donne des résultats excédentaires, selon la durée de chauffage.

En 1943, *L. Palfray, S. Sabetay* et Mlle *M. Garry*<sup>4)</sup>, dans une courte communication publiée sous forme d'extrait succinct dans le Bulletin de la Société chimique de France, montrèrent que dans des conditions déterminées, qui, faute de place dans le Bulletin, n'ont pas pu être indiquées, le linalol peut être dosé avec une précision variant entre 92 et 108%. A aucun moment nous n'avons prétendu « faire de cette méthode une méthode générale d'évaluation des alcools » comme l'affirme *Y. R. Naves*.

Pour des motifs en liaison avec l'occupation allemande, notre note n'a pas pu paraître in extenso dans le Bulletin. Entre temps, Mlle *Garry* nous ayant quittés, et comme nous étions désireux d'approfondir ce travail, nous l'avons, d'accord avec *L. Palfray*, confié à *M. E. Gordon*, pour en faire le sujet d'une thèse de doctorat. *M. Gordon* a commencé ce travail le 12 septembre 1944. Comme il résulte de son cahier de laboratoire, que nous avons envoyé pour vérification à la rédaction des *Helvetica Chimica Acta*, à la date du 15 mars 1945, quand a paru l'article de *Y. R. Naves* sur le même sujet, les principaux résultats de *M. Gordon* étaient déjà acquis.

Le 15 mars 1945, *Y. R. Naves*<sup>5)</sup>, sans nous prévenir, et sans attendre la publication in extenso de notre travail, publie un mémoire, dans lequel il trouve les mêmes chiffres que nous pour le linalol, en limitant la durée de chauffage, comme nous, et des résultats excédentaires en la prolongeant, comme *Schimmel & Cie.* En fait *Y. R. Naves* n'a apporté aucun élément nouveau.

Nos résultats, en collaboration avec *E. Gordon*, ont été exposés dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences<sup>6)</sup> 7).

Neuilly-sur-Seine, le 20 octobre 1946.

1) *Y. R. Naves*, *Helv.* **29**, 1060 (1946).

2) *M. S. B. Schryver*, *J. Soc. Chem. Ind.*, **18**, 553 (1899).

3) Bulletin semestriel de *Schimmel & Cie.*, oct.-nov. 1904, p. 135.

4) *L. Palfray, S. Sabetay* et Mlle *M. Garry*, *Bl. [5]* **10**, 131 (1943).

5) *Y. R. Naves*, *Helv.* **28**, 278 (1945).

6) *L. Palfray, S. Sabetay* et *E. Gordon*, *C. r.* **222**, 1235 (1946).

7) La rédaction déclare la discussion close.